

ous. Si nous lui
rès de l'obtenir.
oint d'interroga-
le gouvernement
Du gouvernement
si sectaire qu'au
qu'il le serait da-
ne l'obligeait à
empérament anti-
peut se produire
olution ? Il y a
résence de tant de
les tranchées, soit
qui montrent tant

Un axiome phi-
turellement à se
ques ou religieux
r de Jésus-Christ
gés sont tombés !
us du peuple. On
ité. Il est main-
conquis son droit
considérons l'en-

te les divers bruits
n n'aurait pas cru
nt, sous leur tuni-
trapeau du Sacré-
ans leur tente un
oeur. Nombre de
fanion du Sacré-
certain. D'autres
Sacré-Coeur flot-

tant à la tête de quelques unités fonçant sur l'ennemi ; mais il est difficile d'avoir à ce sujet des précisions et d'arriver à la certitude. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il y a un changement dans la mentalité du soldat. Elle n'est plus aussi hostile au clergé. Elle tend à faire un pas vers Dieu, à lui demander son secours. Dans les camps de concentration en Allemagne, en certains endroits, des soldats ont pu, avec la permission des autorités allemandes, ériger dans un hangar une modeste chapelle. Les prêtres prisonniers y célèbrent la sainte messe et ne manquent jamais d'assistants. Cela est encore un signe du renouveau qui se produit et qui rapproche le soldat de Dieu et de son Eglise.

C'est là l'un des côtés de cette grande guerre qui nous prouvent que Dieu y fait son oeuvre. Cela donne une raison surnaturelle d'espérer qu'il nous sera favorable. Car notre cause est celle de la justice. Ce n'est pas nous qui avons attaqué. L'Allemagne n'a pas pu trouver un motif réel de nous faire la guerre. Les prétextes qu'elle a inventés ne tenaient pas debout. Maintenant elle n'en parle plus. Le vieux proverbe *quand on veut tuer son chien on dit qu'il est enragé* est toujours de mise. L'Allemagne en a fait à l'Europe civilisée la brutale mais sanglante application !

* * *

Pendant les temps troublés, les gens cherchent dans l'avenir ce qu'ils doivent craindre ou espérer. Les anciens allaient consulter les augures. Nous n'avons guère changé. Seulement les augures d'autrefois sont maintenant des somnambules plus ou moins lucides. D'autres font tirer les cartes ou consultent anxieusement le marc de café. Enfin il y en a qui, laissant de côté ces procédés vulgaires, affirment avoir une double vue qui leur permet de voir l'avenir comme le passé. Une affirmation aussi étrange devrait faire sourire. Cependant elle